

Pour une alternative anticapitaliste!

Pour un nouveau parti du monde du travail!



Pour la première fois depuis très longtemps, la Belgique a un Premier ministre socialiste. Mais alors qu'on n'a jamais vu de Premier ministre libéral mener une politique socialiste, depuis quelques années on voit partout en Europe, et aujourd'hui en Belgique, des Premiers ministres socialistes mener une politique libérale.

Le 23 décembre 2011, après une grève générale des services publics, le gouvernement Di Rupo vote la réforme des fins de carrière. C'est un recul social fondamental inspiré des directives de la Commission européenne.

Malgré la grève interprofessionnelle en front commun du 30 janvier, le gouvernement Di Rupo persiste dans ses attaques néolibérales. Les chômeurs – en particulier les jeunes et les femmes – sont plus que jamais dans le collimateur.

Ce n'est qu'un début...

Nous ne sommes qu'au début d'une offensive capitaliste qui vise à casser ce qui reste de nos acquis sociaux. Pour cela, comme les autres gouvernements en Europe, le gouvernement Di Rupo veut aussi casser la résistance du mouvement syndical et sa capacité de peser sur les décisions politiques.

Pour les hommes politiques qui gèrent le capitalisme, les syndicats peuvent exister uniquement comme prestataires de services qui accompagnent la politique néolibérale en maintenant la paix sociale.

Il faut voir la réalité en face: le "modèle belge de concertation" est mort. Les syndicats n'ont plus "d'amis politiques", tous les partis représentés au parlement sont convertis au libéralisme.

Pour une alternative anticapitaliste

Face à cela, souffler le chaud et le froid avec des manifestations ou des grèves de 24 heures sans lendemain ne débouche sur aucune victoire significative. Il faut un combat de longue haleine pour changer de cap.

Les syndicats doivent assumer qu'ils luttent pour une autre politique, anticapitaliste:

- une politique fiscale qui fait payer les responsables de la crise;
- une politique sociale qui supprime le chômage structurel de masse et éradique la misère et la précarité pour tous et toutes, belges et d'origine étrangère;
- une politique démocratique qui vise le bien-être de la majorité de la population, pas les profits des actionnaires;
- une politique écologique qui développe le secteur public pour répondre à la fois aux besoins sociaux et aux défis environnementaux.

Cette politique implique de casser l'Union Européenne. Pas pour revenir au nationalisme mais pour mettre en œuvre un plan anticapitaliste dans la perspective d'une autre Europe.

Pour un nouveau parti du monde du travail

Un mouvement syndical qui assume qu'il lutte pour une autre politique dans une autre Europe ne doit pas seulement mobiliser les salarié-e-s: il doit aussi œuvrer à la formation d'un nouveau parti du monde du travail. Sans cette alternative politique, l'extrême-droite occupera toujours plus le terrain.

Le syndicat doit évidemment rester indépendant de tout parti. Mais l'indépendance n'est pas l'apolitisme. Dans l'intérêt des affilié-e-s, le syndicat peut et doit favoriser la formation d'un parti sur base de son programme. Il peut et doit exiger de celles et ceux qui se réclament du monde du travail sur le terrain politique qu'ils s'unissent pour porter ensemble ce programme. Il peut et doit exiger que ce nouveau parti soit aussi fidèle au monde du travail que les partis actuels sont fidèles au capital.

Prendre ses responsabilités

Nous, LCR, luttons pour un programme anticapitaliste, internationaliste, féministe, démocratique et écosocialiste. Nous pensons que les directions syndicales portent une lourde responsabilité: leur politique de concertation a fait le jeu du patronat et mis le syndicalisme dans l'impasse.

Mais nous n'avons pas d'intérêts différents de ceux de la masse des travailleurs et travailleuses. Ceux-ci sont en grand danger parce que le syndicalisme est en grand danger. Nous les appelons à la lutte. Nous serons en première ligne à leurs côtés, pour défendre le syndicalisme et les acquis sociaux. Et nous prendrons nos responsabilités sur le terrain politique.

Continuons le débat et le combat!

La LCR-SAP a adressé une lettre ouverte aux syndicalistes: "L'avenir du syndicalisme se joue ici et maintenant." Ce texte analyse la situation du mouvement ouvrier et défend la nécessité d'une alternative débouchant sur la construction d'un nouveau parti. Il a entraîné de nombreuses réactions. La lettre ouverte et les réactions sont répercutées ici www.debat-syndicats.blogspot.com. A Anvers, plusieurs délégations syndicales (Raffinerie Total, Bayer, Agfa Gevaert, BRC, Evonik, DAF) ont adressé une lettre commune au président de la FGTB, Rudy De Leeuw, demandant que le syndicat travaille à une alternative politique.

nom.....
prénom.....
adresse.....
.....
e-mail.....
tél.....

Je veux:

- Plus d'infos sur la LCR
- Rencontrer un membre de la LCR
- Devenir membre de la LCR
- Deux exemplaires gratuits de *La Gauche*, journal de la LCR



Si le mouvement syndical le décide, la LCR est prête à participer à la construction d'une alternative politique, un parti du monde du travail contre le capital.

Dans le cadre de **l'école anticapitaliste de printemps** de la Formation Léon Leoil, du 26 au 28 mai au Centre culturel Marcel Hicter (La Marlagne):

Samedi 26 mai à 14h30

Table ronde: Syndicalisme et politique: L'avenir du syndicalisme se joue ici et maintenant

Avec notamment:

Angelo BASILE (Secr. Rég. Adj. Métallos FGTB)

Sandra GOREZ (Secr. Rég. FGTB Mons-Borinage)

Daniel PIRON (Secr. Rég. FGTB Charleroi)

Anne-Françoise THEUNISSEN (coordinatrice de l'école des cadres du MOC, ex vice-présidente et candidate à une nouvelle présidence – juin 2012)

Felipe VAN KEIRSBILCK (Secr. Gén. CNE-CSC)

Herman VAN LAER (Délégué ACCG Antwerpen)

Samedi 26 mai à 20h30

meeting international: Contre l'offensive capitaliste, de la résistance à l'alternative!

Avec notamment:

Olivier BESANCENOT (NPA, France)

Céline CAUDRON (LCR, Belgique)

Leo DE KLEIJN (SP, Pays-Bas)

Nadia DE MOND (Sinistra Critica, Italie)

Manuel KELLNER (ISL/Die Linke, Allemagne)

Yorgos MITRALIAS (Comité contre la dette, Grèce)

Programme complet et infos sur

www.lcr-lagauche.be

Ligue Communiste Révolutionnaire

20 rue Plantin, 1070 Bruxelles

info@lcr-lagauche.be

Ne pas jeter sur la voie publique. e.r. A.Henry, 20 rue Plantin, 1070 Bruxelles